

Les Juifs, dont il y a une nombreuse Colonie en cette Ville de Metz, ont aussi complimenté; quoiqu'ordinairement ce soit moins leur talent que de faire l'escompte d'un Biller. Ce fut le Sr. Isaac Spire qui potta la parole en ces termes.

M A D A M E,

**N**Otre Nation eut autrefois moins de joye à l'arrivée de la Reine de Saba, que nous n'en ressentons aujourd'hui prosternez aux pieds de V. M.

Cette Princeesse venoit admirer les vertus d'un grand Roi, & vous, Madame, vous venez faire éclater celles qui feront la felicité du Salomon de nos jours: mais quelle satisfaction pour nous de pouvoir aussi admirer dans V. M. les vertus d'Esther, & la magnanimité de Judith. Fasse le Dieu Eternel que votre auguste Mariage soit comblé d'une benediction de persévérance semblable à celle qui a été répandue sur les Familles de nos premiers Peres.

Ce sont les vœux que nous portons au pied du Trône de V. M. en venant vous rendre le premier & le très-respectueux hommage de nôtre soumission & de nôtre fidélité.

Cette Coupe \* conserve quelques traits de deux actions remarquables du Roi Salomon & de la Reine de Saba: permettez-nous, Madame, de la présenter à Vôtre Majesté.

Ce n'est pas une chose fort commune qu'un compliment Juif; c'est pour cela que nous l'avons placé ici. Nous nous en tiendrons là, étant à supposer

\* C'est le present que les Juifs offriront à la Reine, qui étoit une Coupe de Cristal de Roche avec une bordure de filigrane d'or garni de pierreries.